

Asie centrale et Caucase

Stratégies clés de l'aide

Soutenir la coopération régionale pour garantir un développement économique stable

La région de l'Asie centrale et du Caucase, située à peu près au cœur du continent eurasiatique, se compose de cinq pays d'Asie centrale – Kazakhstan, Kirghizstan, Tadjikistan, Turkménistan et Ouzbékistan – et de trois pays du Caucase – Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie – qui ont obtenu leur indépendance de l'ex-Union soviétique en 1991.

Avec l'augmentation des disparités économiques dans l'ensemble de la région, parvenir à un développement équilibré en Asie centrale et dans le Caucase est un important enjeu mondial. En outre, l'Afghanistan, qui est encore instable, se trouve à proximité.

Dans cette région, la JICA se concentre sur la coopération régionale et la promotion de la démocratie et de l'économie de marché. Les priorités de la coopération sont : (1) les programmes pour l'amélioration des infrastructures d'électricité et de transport en Asie centrale et (2) les programmes de renforcement de l'économie de marché par la stimulation du secteur privé.

Tour d'horizon des pays et enjeux prioritaires

● Ouzbékistan

L'économie de l'Ouzbékistan est soutenue par des ressources naturelles telles que le gaz naturel et l'or ainsi que par ses exportations de coton. Pour parvenir à une croissance économique durable, le pays importe des technologies étrangères et promeut la modernisation et la diversification de ses industries.

La politique de base de la JICA consiste à promouvoir la croissance économique et réduire les disparités. Pour ce faire,

elle déploie une aide dans trois domaines : (1) l'amélioration et l'établissement de l'infrastructure économique dans le secteur de l'électricité et du transport, notamment la modernisation des centrales thermiques ; (2) le soutien au développement des ressources humaines et à la mise en place de systèmes propices à la dynamisation du secteur privé par la formation de ressources humaines pour les entreprises et d'autres mesures par le biais du Centre Japon-Ouzbékistan pour le développement des ressources humaines ; et (3) une coopération dans les domaines prioritaires de l'amélioration de l'infrastructure agricole, facteur d'augmentation des revenus dans les zones rurales, et pour l'extension et l'amélioration des soins de santé.

● Kazakhstan

Doté de ressources naturelles abondantes, notamment des deuxième réserves mondiales d'uranium, le Kazakhstan cherche à modifier sa structure économique dépendante des ressources

Programmes de la JICA en Asie centrale et dans le Caucase (exercice 2015)



Initiatives concrètes

Activités et initiatives par région

Activités et initiatives par thème de développement

Autres activités et initiatives

naturelles et poursuit la diversification de son industrie pour atteindre une croissance économique durable et équilibrée.

Le Kazakhstan jouit d'un niveau de développement économique élevé, et la politique d'aide de la JICA soutient le développement socioéconomique équilibré du pays. La JICA sélectionne et met en œuvre des projets faisant appel aux connaissances et aux technologies japonaises dans des secteurs tels que la gestion du risque de catastrophe, la conservation énergétique et la promotion des PME. Par ailleurs, le Kazakhstan qui connaît un développement rapide, s'emploie à mettre en place un mécanisme d'assistance aux autres pays et à jouer le rôle de donateur. Lors de l'exercice 2014, la JICA a organisé un séminaire pour soutenir la transformation du Kazakhstan en pays donateur.

● Tadjikistan

Le Tadjikistan partage 1 344 kilomètres de frontière commune avec l'Afghanistan voisin et se trouve à la jonction de l'Asie centrale et de l'Asie du Sud-Ouest. Une guerre civile a éclaté durant l'année qui a suivi son indépendance de l'ex-Union soviétique. Jusqu'à la fin de la guerre, en 1997, l'économie et la société du pays se sont fortement détériorées. Aujourd'hui, le Tadjikistan s'efforce de parvenir à la stabilité économique et sociale, d'entreprendre des réformes structurelles et d'améliorer le niveau de vie de sa population.

La politique de base de la JICA consiste à contribuer à la construction de la nation qui mènera au développement socioéconomique durable du pays. Les domaines prioritaires comprennent (1) l'amélioration du développement rural, notamment les services sociaux fondamentaux dans la province de Khatlon, à la frontière avec l'Afghanistan, et (2) l'établissement de petites infrastructures de production d'électricité au carrefour de l'Asie centrale et de l'Asie

du Sud-Ouest. De plus, la JICA coopère avec d'autres organisations internationales pour parvenir à la sécurité et la stabilisation, et pour améliorer la vie de la population, dans les régions frontalières avec l'Afghanistan [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

● Kirghizstan

Après son indépendance de l'ex-Union soviétique, la République kirghize a été l'un des premiers pays de la région à s'orienter activement vers l'économie de marché. Cependant, en tant que pays montagneux disposant de peu de ressources naturelles d'importance, mis à part l'or, le Kirghizstan n'a pas réussi à atteindre une croissance économique stable. La politique de base de la JICA consiste à contribuer à une croissance économique durable et équilibrée en appui à l'établissement de la démocratie dans le pays. Dans cette optique, la JICA concentre son action sur (1) la construction des infrastructures de transport et (2) le développement de l'agriculture et des entreprises. Pour ce faire, la JICA soutient l'amélioration des routes et des ponts, le renforcement de la capacité d'administration et de maintenance des routes, l'approche « Un village, un produit », la promotion de l'agriculture, et le développement des ressources humaines dans le secteur des affaires à travers le Centre Japon pour le développement des ressources humaines.

● Turkménistan

Le Turkménistan a renforcé ses liens avec les États-Unis, l'Europe et les pays voisins, et son économie a été soutenue par d'importantes réserves de gaz naturel. La coopération de la JICA est principalement axée sur l'aide au développement économique et social à travers des formations dans le domaine des transports, des soins de santé, du développement agricole, et la promotion des PME. Un accord

Étude de cas

Projet d'amélioration des moyens de subsistance dans les zones transfrontalières entre le Tadjikistan et l'Afghanistan (LITACA)

Partage des connaissances des communautés de part et d'autre de la frontière

La JICA fournit des dons, en collaboration avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), afin de promouvoir la stabilité et la sécurité de la région en améliorant les moyens de subsistance des communautés rurales situées de part et d'autre de la frontière entre le Tadjikistan et l'Afghanistan.

Mise en œuvre de plusieurs sous-projets pour les infrastructures communautaires, la formation professionnelle, etc.

Les régions situées le long de la frontière entre les deux pays sont importantes pour la stabilité de l'Asie centrale. S'ils jouissent de divers avantages socioéconomiques, notamment la possibilité de faire du commerce transfrontalier, les habitants n'ont pas assez d'infrastructures communautaires de base et les opportunités économiques ou d'emploi sont limitées.

LITACA met en œuvre divers sous-projets qui contribuent à l'amélioration des moyens de subsistance des résidents locaux dans les zones frontalières entre le Tadjikistan et l'Afghanistan. Concrètement, les objectifs des sous-projets comprennent (1) le développement des infrastructures communautaires de base telles que

les écoles, les cliniques et les installations d'approvisionnement en eau ; (2) la formation professionnelle pour les femmes et les personnes handicapées, et l'extension des possibilités d'emploi et des opportunités économiques à travers l'approche « Un village, un produit » ; et (3) la promotion du commerce transfrontalier par l'établissement de marchés accessibles par les communautés des deux pays. Les décisions sur les sous-projets à mettre en œuvre sont prises à travers des discussions dans chaque communauté locale.

De plus, le projet encourage l'apprentissage mutuel, notamment l'échange d'informations et d'expériences à travers des visites. Des résultats positifs voient le jour. On peut notamment citer le cas d'acteurs de projets afghans ayant visité



Dans le village de Chubek, au Tadjikistan, l'accès à une eau salubre est devenu possible en réhabilitant un système d'approvisionnement en eau dégradé. © Copyright 2015 Programme des Nations unies pour le développement

et observé un site au Tadjikistan et identifié des moyens d'améliorer la gestion de leur propre projet.

En soutenant les communautés des deux côtés de la frontière par cette approche mutuelle, le projet vise, entre autres objectifs, à créer un programme d'aide efficace où les expériences et connaissances acquises à travers la mise en œuvre du projet dans les deux pays sont partagées.

de coopération technique a été signé entre les gouvernements du Japon et du Turkménistan en septembre 2013. Grâce à cet accord, le premier projet de coopération technique au Turkménistan, qui devrait commencer en 2016, renforcera la résilience face aux séismes.

● Azerbaïdjan

Grâce à d'importantes réserves de pétrole et de gaz naturel, l'Azerbaïdjan a acquis une envergure internationale en tant que pays exportateur de ressources naturelles vers les pays voisins et l'Europe. Il n'en reste pas moins que le pays doit diversifier ses industries pour parvenir à un développement économique durable. Il convient également de répondre à la récente chute des prix mondiaux du pétrole. Partant du principe que le renouvellement des infrastructures économiques et sociales et le développement des ressources humaines en appui au développement industriel sont indispensables au maintien de la croissance économique, la JICA soutient la construction d'une centrale énergétique près de la capitale, Bakou ; la construction de systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les villes provinciales ; et la formation dans le domaine de la santé, la promotion des PME, la gestion du risque de catastrophe et l'agriculture.

● Arménie

Dès qu'elle a acquis son indépendance de l'ex-Union soviétique, l'Arménie a rapidement cherché la transition vers l'économie de marché. En 1991, l'Arménie a été le premier ancien pays du bloc soviétique, en dehors des États baltes, à autoriser la privatisation des terres. De plus, le pays a mené des réformes telles que la privatisation des entreprises d'État, rejoint l'Organisation mondiale du commerce en 2003, et il progresse à grands pas vers l'établissement d'un

système commercial ouvert. Par ailleurs, près de 60 % de son PIB est concentré sur la capitale, Erevan, ce qui se traduit par de grandes disparités entre les zones urbaines et les provinces rurales où le taux de pauvreté est de plus en plus élevé. En outre, étant donné le délabrement des infrastructures construites durant l'ère soviétique et la vulnérabilité du pays, traversé par de nombreuses failles actives, face aux séismes, l'Arménie doit de toute urgence améliorer ses infrastructures et renforcer ses mesures de prévention et de réduction des catastrophes.

De ce fait, la JICA concentre son aide sur les infrastructures économiques, le développement rural et le renforcement des mesures de prévention des catastrophes, en s'appuyant sur une politique de base visant à parvenir à une croissance économique équilibrée et durable en Arménie [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

● Géorgie

Située au carrefour de l'Asie et de l'Europe, la Géorgie met l'accent sur l'amélioration de sa compétitivité en tant que plateforme logistique du Caucase en tirant parti de sa domination géopolitique. Alors que le pays redouble d'efforts pour attirer les investissements en promouvant la démocratisation et les réformes de transition vers une économie de marché ces dernières années, le développement de ses industries exportatrices est considéré comme un défi. La JICA met l'accent sur (1) la construction d'infrastructures pour dynamiser la croissance économique et (2) l'amélioration des moyens de subsistance pour stabiliser la société, la modernisation de l'autoroute est-ouest, vitale pour l'économie nationale, les programmes de formation pour le développement des industries locales et la création d'un environnement des affaires plus attractif.

Étude de cas Arménie : Projet de développement de la production et de promotion des marques locales

Donner de la valeur ajoutée aux marques locales par l'approche « Un village, un produit »

La JICA a déployé une aide à la création de marques locales par l'approche « Un village, un produit », donné de la valeur ajoutée à ces marques, amélioré la compétitivité du marché, développé les PME et créé des emplois dans sept des dix provinces d'Arménie.

Vers le développement des PME et la création d'emplois

Une étude de marché menée dans le cadre du projet ayant confirmé une demande potentielle en olives, le village de Bagratashen, dans la province de Tavush, a été identifié comme l'un des rares endroits apte à la culture de l'olivier qui a démarré sans plus tarder. Pour obtenir des produits compétitifs, le projet a mis en place des formations sur les techniques de transformation de l'olive. Des produits à l'emballage soigné ont été présentés lors d'un salon de l'alimentation organisé à Erevan, la capitale, en avril 2015, et ils sont vite devenus réputés.

Par ailleurs, la zone de Talev avait (à l'époque du projet) le plus long téléphérique du monde, offrant une vue magnifique d'un monastère d'une grande valeur historique et culturelle, ainsi que de nombreux attraits naturels. Cependant, l'étude de marché réalisée par la JICA a montré que les moyens n'étaient pas suffisants pour répondre à

la demande, à cause du manque d'hébergements pour les touristes et de la médiocrité des services clients. Le projet a organisé des formations sur le démarrage d'entreprise en se concentrant particulièrement sur l'amélioration de l'hospitalité. Après la formation, 11 établissements, notamment des chambres d'hôtes, et des restaurants ont ouvert leurs portes.



Produits issus de l'oléiculture développés grâce à une étude de marché.

Hébergement en chambre d'hôtes ouvert à Talev.

